

Les marcheurs du jeudi

Autor(en): **Borghini, Valentin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **31 (2001)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828288>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les marcheurs du jeudi



Photo Claude Tinguely

En route avec les «jeudistes»,
par tous les temps

À l'image de ce qui se passe dans cinq autres sections de Romandie, les «jeudistes» constituent un groupement de la section neuchâteloise du Club Alpin Suisse.

Une fois par semaine, le jeudi évidemment, ils se retrouvent. C'est généralement entre 7 et 8 h puisque, dit-on, la vie sourit à ceux qui se lèvent tôt. Et gare à qui est en retard! Le rendez-vous est donné à un endroit où l'on peut parquer. On fait le décompte du nombre des participants. Quatre par voiture. Destination? Un restaurant se trouvant au point de départ, puis d'arrivée, de la randonnée. Ensuite, départ pour un circuit, par monts et par vaux, dont le moins qu'on puisse dire est qu'il sort des sentiers battus.

Deux ou trois heures durant, on progresse d'un bon pas, mais chacun à son rythme, jusqu'au restaurant où sera servi un frugal repas. Puis ce sera le retour aux voitures. La marche dure deux heures, parfois moins, car on prend des raccourcis. Ces «jeudistes», dont le nombre ne cesse de croître, sont actuellement au nombre d'une centaine, mais ne viennent que ceux qui le peuvent.

On découvre des paysages merveilleux. Une fois, ce fut l'étang de Gruère, près de Saignelégier. Une autre, en partant de Villarzel, on plongeait sur la féerique bourgade de Romont. Même dans la côte de Chaumont, on découvre des constructions qui sont de petits joyaux, avant de dévaler sur Fenin, encore tout vibrant de l'histoire des comtes de l'endroit!

Aux «jeudistes», on se présente sans cuirasse, à cœur ouvert, car il n'est guère question d'avantages professionnels, de promotion sociale.

Parole de jeudiste

Qu'est-ce qui fait marcher les «jeudistes»? Pourquoi devient-on «jeudiste»? Pourquoi le reste-t-on? Voici quelques témoignages parmi la centaine possibles!

Walter (74 ans): «Aux réunions du Club Alpin Suisse, on me parlait de ces fameux marcheurs. Ils racontaient leurs aventures. Comme j'étais un retraité... prématuré, j'y suis allé, et j'ai mordu. C'était le bon choix!»

Blaise (87 ans): «Depuis près de 55 ans, j'appartiens au Club Alpin. Il était logique que, compte tenu du plaisir que j'ai à faire des excursions, je change de catégorie en vieillissant: désormais avec les vétérans. J'ai énormément de plaisir. Ma retraite s'en trouve illuminée.»

Claude (66 ans): «Pour me maintenir plus ou moins en forme, il me fallait un but. C'est une équipe vraiment sympa. On discute, on découvre une multitude de choses, tant dans la conversation que dans le paysage.»

Edgar (71 ans): «Je fais partie du Club Alpin depuis 40 ans. Je retrouve ainsi des amis que j'ai connus dans ma jeunesse, et j'en découvre d'autres, tout aussi attachants, qui, comme moi, aiment la nature, l'effort.»

Hermann (74 ans): «Quel plaisir de se retrouver dans la nature, en se dépensant physiquement! Les randonnées qu'on y organise me conviennent, car, désormais, fini les varappes, les longues descentes! Il y a un âge pour tout, mais chaque âge peut nous procurer de bons moments.»

François (69 ans): «J'en avais entendu parler. Je suis venu, j'ai vu et... j'ai été conquis tout à la fois par l'exercice physique régulier, le bon air et la convivialité.»

Ernest (88 ans): «Quand je travaillais, j'allais au bureau à pied, d'Auvernier à Serrières, et cela pendant une trentaine d'années. Avec les «jeudistes», on peut se dépenser physiquement en découvrant de merveilleuses contrées. Et on y trouve des représentants de tous les milieux. A-t-on un problème, il ne tarde pas à être résolu. Ce sont de merveilleux copains. Il y a des physiciens, des juristes. Les occasions d'apprendre ne manquent jamais. Et ça aide à rester jeune, puisque, dit-on, la vieillesse c'est le moment où l'on n'a plus envie d'apprendre!»

Valentin Borghini

Renseignements: Walter Schertenleib, rue de Porcena 10, 2035 Corcelles. Tél 032/731 54 60, e-mail wschertenleib@bluewin.ch